

ENTRÉE-NOÛS.

THIAVILLE & MEURTHE

DEC 94

N° 323



ST. Nicolas

VOEUX

Dans quelques jours ce sera Noël. Gurlandes et sapins illumineront nos rues et dans les foyers, autour de la dinde ou devant un quignon de pain dur, chacun songera rétrospectivement à l'année 1994 finissante : le débarquement allié en Normandie en 44, le 50e anniversaire de la Libération de THIAVILLE et la mort de Pierre PIERRON, et, plus près de leur vie quotidienne : le décès d'un être cher, le mariage d'un enfant, la naissance d'un autre, la réussite professionnelle, la perte d'un emploi, la maladie,...



Mais déjà 1995 est là, chassant les derniers jours de l'année, comme s'il était pressé de s'installer avec son cortège de rendez - vous importants : pour la France c'est l'élection présidentielle, pour notre Commune ce sont les municipales, pour l'Histoire et le Souvenir c'est le 50e anniversaire de la fin du conflit 39/45. Et puis, bien sûr, il y a les incertitudes de l'avenir pour lesquelles on ne peut que formuler des voeux. Santé en premier lieu, travail pour ceux qui n'en ont pas, réussite tant professionnelle que familiale pour ceux qui entreprennent, dialogues, échanges et rencontres pour ceux qui connaissent abandon et solitude, succès aux examens et travail pour nos jeunes, anxieux pour l'Avenir leur devenir, quiétude, tolérance et entente dans notre commune, davantage de liberté, de justice et de Paix dans notre monde déchiré.

Avec les Adjointes, les Conseillers Municipaux et le Personnel Communal, je vous dis avec simplicité mais avec sincérité :

Joyeux Noël

Bonne Année

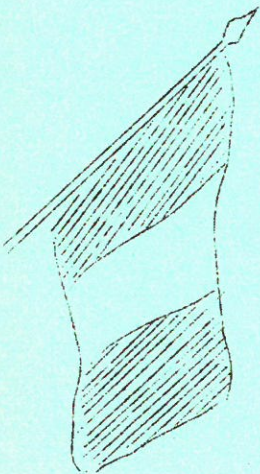
M.J.

**** 11 NOVEMBRE 1994****

Plusieurs personnes ayant assisté aux cérémonies du 11 novembre, ont demandé que soient publiées les deux allocutions de Michel JACQUEL Maire afin d'en garder trace et de les verser au dossier de notre histoire. Vous trouverez donc ci - après le texte intégral de ces deux allocutions.

1. Allocution devant le Monument aux Morts

11 NOVEMBRE 1994 : 76e anniversaire de la fin de la Grande Guerre, conflit que j'évoque devant vous à pareille époque



depuis 18 ans déjà mais cette année je dérogerai pour parler de la guerre 39/45 car en effet, aujourd'hui, le 11 novembre revêt un double caractère exceptionnel :

- il y a 50 ans, à quelques jours près, c'était le 4 novembre pour être précis, Pierre PIERRON offrait sa vie pour sauver des otages thiavillois. Je rappellerai tout à l'heure devant la stèle qui porte son nom, son sacrifice et son souvenir,

- il y a 50 ans, à quelques jours près, c'était le 15 novembre, Thiaville était libérée.

50 ans c'est peu au regard de l'Histoire plus habituée à compter en siècles voire en millénaires,

50 ans pourtant c'est beaucoup :

* pour celles et ceux qui peuvent encore apporter leur témoignage personnel car si le Souvenir reste, certes, le détail souvent s'estompe, imprécisions et contradictions apparaissent et le récit perd alors de son intensité et de sa véracité,

*50 ans c'est beaucoup car nombreux déjà sont ceux et celles qui ont disparu privant notre mémoire collective de souvenirs précieux. A celles et ceux qui ont vécu cette épopée, je demande de témoigner par écrit ou par cassette et permettre ainsi aux jeunes générations de garder une marque fiable, authentique de cette période exceptionnelle.

A grands traits, comme pour une esquisse, il faut définir le cadre et planter le décor. 1940 : des hommes, peu nombreux il est vrai, sont sous l'uniforme français en Angleterre ; en Allemagne, la cohorte de nos Armées vaincues a fourni des milliers de prisonniers. Les hommes restant ont été ultérieurement mobilisés pour le STO, ou déportés, ou internés. Le village, à l'image du Pays, ne compte plus, pour l'essentiel, que les femmes et les "vieux" comme l'on disait alors, les malades et handicapés et les trop jeunes pour être dirigés au - delà du Rhin. Les troupes allemandes sont là, bien installées, et en 1944, la popote est au 15 de la rue de la Féculerie devenue rue de la Libération, (Maison BAILLY actuellement) le commandement exercé par un lieutenant, est à la Mairie.

Le Conseil Municipal expédie tant bien que mal les affaires communales, il vote des crédits au Comité d'Assistance aux Prisonniers afin de leur adresser des colis, il aide financièrement le Secours National et décide la suppression de la fête patronale.

Le Secours National et le Comité d'Assistance aux Prisonniers

50
ans



Tout est réglementé : il faut des autorisations délivrées par les Allemands pour circuler dès la nuit tombée, pour sortir des limites communales. Il faut des tickets pour l'alimentation, pour les vêtements, pour tout ... et souvent il n'y a rien .

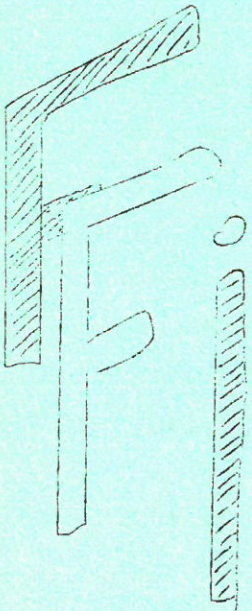


Le Maire met en oeuvre les réquisitions de fourrage, céréales, lait, beurre, oeufs, lapins, poulets, pommes de terre, etc...que lui demande l'occupant. EN mai 44, les élus achètent 30 sacs de farine en prévision de l'arrêt des transports. IL n'y a plus d'électricité et le Conseil proteste contre l'attribution par le Service des Carburants de 220 litres d'alcool envoyés pour l'éclairage des habitants en remplacement du pétrole qui avait été demandé. La Mairie qui abritait par ailleurs l'école est endommagée et les élèves vont provisoirement en classe au 2 Rue de l'Eglise, maison actuelle de Mme Marie CHARTON. On se déplace à pied, les rares automobiles et motos ont été réquisitionnées ou n'ont plus de carburant, les vélos sont rafistolés avec des moyens de fortune, pneus et chambres à air faisant cruellement défaut. Le téléphone, hormis la cabine, est inexistant chez les particuliers, le réseau est peu performant, vite saturé, imposant des attentes très longues. Plus tard il sera coupé.

En septembre 1944, un groupe de parachutistes anglais dissimulé en forêt est constamment ravitaillé par des habitants de la Commune, notamment Mme COLOTTE et par Melle Simone MELINE laquelle recevra par la suite la "King Médal Collège" des mains de l'Ambassadeur de Grande Bretagne.

Par ailleurs, 26 thiavillois font partie des maquis et certains participent à la sanglante bataille de Viombois là où deux des nôtres trouvèrent la mort : Fernand PERROTEY et René LEGER, tandis qu'un autre groupe de 19 résistants restent à Thiaville pour assurer la défense du secteur.

Le 1er novembre vers 11H00 du matin le pont sur la Meurthe, miné par les Allemands qui avaient stockés les explosifs au 4 de l'actuelle rue de la Libération, saute, privant ainsi les habitants de toute possibilité d'évacuation sur la rive droite de la Meurthe. Le 4 novembre en fin d'après - midi, peu après l'arrestation de Pierre PIERRON, le Maire Jean HAITE, ceint de l'écharpe tricolore, passe de maison en maison et de cave en cave pour transmettre l'ordre d'évacuation de Thiaville pour 20 H . L'exode des habitants, dans les rues sans lumière, sous la pluie, en direction de la NEUVEVILLE se fait dans la cohue et la pagaille



la plus complètequelques habitants refusent de quitter leur maison et se cachent...

Les Américains sont en forêt de Ste Barbe et là, tout près, au Petit Paris, à Lachapelle, à portée de mains. Les Allemands sont tapis dans des tranchées, dans les hangars, cabanes et jardins du Mélaville, au clocher, à la Mairie...Le 4 novembre, avant l'évacuation, le village est encore à peu près intact. LE 4 au soir, il n'y aura plus d'autorité civile en place et la Municipalité ne reviendra que le 15.

Entretemps, des combats sporadiques mais violents se déroulent ici et dans les environs immédiats. Ainsi, le 6 à 16 H, Léon PAQUOT 44 ans est tué devant son domicile à Fagnoux par une balle de mitrailleuse,

- le 7 à 11 H, le corps de Jean LOISEL est retrouvé sur la route de RAON, à la croix, la mort ayant été causée par l'éclatement d'un obus 3 jours avant.

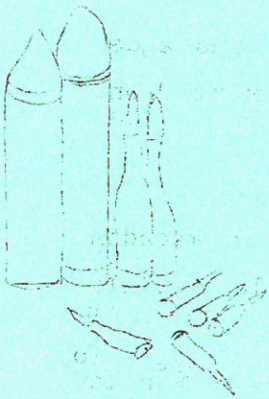
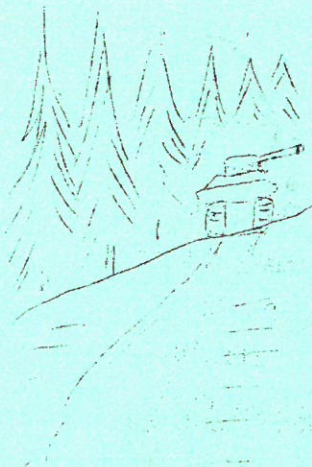
- le 8 à 14 H, Marie DUPRE 67 ans est tuée devant sa maison par une balle de mitrailleuse,

- le 11 à 16 H, Jules JEANJEAN, 61 ans, décède d'un éclat d'obus devant la maison de Marie COLIN, épicière, 4 rue de l'Eglise où habite aujourd'hui Mme DIDIER,

- le 16 à 14 H 30, M.M. Gustave BERNARD 62 ans et Emile BOUDOT 60 ans, sont tués par l'éclatement d'une mine sur la route de LACHAPELLE.

Le Moument aux Morts, ici devant Vous, servira de cible à l'ennemi, le Poilu à son sommet perdra une partie de son bâton d'appui, le granit et la grille seront atteints en maints endroits et présentent encore de nos jours la marque indélébile des impacts de balles et éclats reçus lors de ces journées sanglantes.

Dans la nuit du 10 au 11 novembre les Allemands se retirent. Le 12, les maisons incendiées, éventrées par les obus, brûlent et fument encore. L'odeur des bovins et autres animaux de ferme carbonisés dans les écuries porcheries et locaux fermés, emplit l'atmosphère d'une odeur épouvantable. Le spectacle est dantesque. Les rues sont recouvertes de tuiles cassées, vitres brisées, gravats et moellons noircis, poutres calcinées parfois dressées vers le ciel tel un index vengeur, le tout mélangé à l'eau qui fuit des conduites rompues. Des vaches qui n'ont pu être traites meuglent lugubrement dans les prés, d'autres, gonflées par la putréfaction gisent ci et là et des



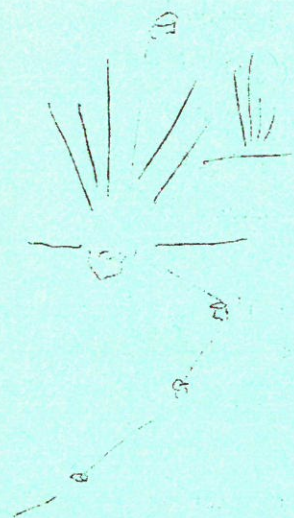
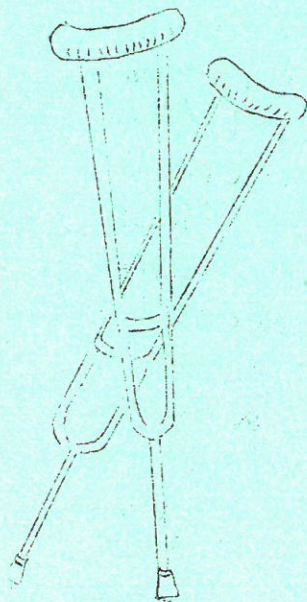
chiens à la recherche de leur maître hurlent la mort.

Le 15, les Américains arrivent enfin et libèrent le village. 18 Maisons sont totalement détruites, l'Eglise est très sérieusement touchée, le clocher penche dangereusement, le chœur est éventré et les lustres en cristal de BACCARAT dont la magnificence était sans égal dans le canton sont détruits. De très nombreux immeubles dont la Mairie sont sinistrés et pillés. Par ailleurs, un peu plus de 400 mines seront retrouvées dans le village ou ses proches abords.

Le tribu payé par THIAVILLE est lourd, très lourd, tant au plan humain que matériel et aurait amplement justifié la reconnaissance de la Nation par l'attribution de la Croix de Guerre. Encore aurait-il fallu accomplir les démarches utiles... Près de 15 années seront nécessaires à la reconstruction et à la liquidation des dossiers.

Au plan moral ceux de notre génération et ceux plus âgés, resteront à jamais marqués par le conflit. Ils se souviendront jusqu'au crépuscule de leur vie :

- des obus qui éclatent dans les cours et jardins,
- des balles des avions allemands qui déchirent le macadam à 3 à 4 mètres devant eux, écrasés le nez dans le gravillon sur le bord de la route à Bellevue,
- des champs de mines, ces étranges terrains repérés par la suite de piquets avec un petit morceau de papier blanc ils se souviennent ?
- des amputés, nombreux, sur leurs béquilles,
- du lieutenant allemand sur son cheval, les jumelles autour du cou, fier de lui et cassant avec les autres,
- de la pénurie de tout et des petits bouts de savon ou de bougies qu'on refondait,
- des maquisards qui venaient la nuit tombée par les jardins, depuis la voie ferrée pour ravitailler ou pour dormir,
- du climat de suspicion voire même de délation qui régnait,
- des nuits de mauvais sommeil passées dans une cave avec pour matelas une couverture posée sur un tas de pommes de terre,
- de la lueur chancelante des bougies qui dessinaient sur les murs d'étranges et monstrueuses arabesques qui peuplaient leurs rêves de gamins,...



J'arrête là cette évocation douloureuse qui risque, pour vous, d'être fastidieuse.

50 ans ont passé.....Souvenons nous aujourd'hui sans haine et sans passion ...Rappelons aux jeunes générations qui peut-être ne mesurent pas exactement la chance de n'avoir jamais connu la guerre chez elles, qu'un conflit c'est toujours un sinistre cortège de morts, de blessés, de handicapés, de veuves, d'orphelins, d'horreurs et de misères, de sang et de larmes.

Témoignons, chacun à notre manière, pour que le souvenir ne s'efface pas, pour que le passé reste présent et serve à l'avenir dans l'espérance et dans la tolérance.

A vous dont les noms sont gravés dans la pierre de nos monuments, d'ici et d'ailleurs,

A vous qui avez donné votre vie pour nos libertés, j'affirme que votre souvenir vivra à jamais car ne sont vraiment morts que ceux qui sont oubliés.

C'est là le message d'espoir et de conviction qu'en ce 50^e anniversaire, je souhaite que chacune, que chacun, emporte au fond d'une petite parcelle de son coeur et qu'ainsi, forts d'un même idéal, tous ensemble, nous essayons de faire de la vie un rêve et du rêve une réalité!

Vive la République !

Vive la France !

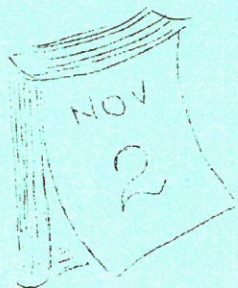
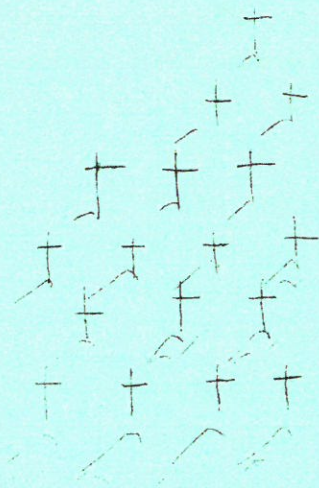
2.Allocution à la stèle Pierre PIERRON

Le 2 novembre 1975, jour de l'inauguration de cette stèle, le Chef de Bataillon SERMENT, Représentant cantonal du Souvenir Français, déclarait en ce lieu même :

" Lorsqu'un peuple sait, est convaincu, est imprégné de cette idée que la liberté et la justice sont les premiers de ses biens, il est assuré de trouver parmi ses fils, des défenseurs ardents qui n'hésiteront pas à engager le combat, qui seront capables de lutter jusqu'au sacrifice suprême pour faire triompher cet idéal ".(fin de citation).

Nul doute que Pierre PIERRON était l'un de ces fils. Mais d'abord, en premier lieu il faut restituer le contexte de cette époque d'automne 1944 :

31 octobre : la journée est froide mais ensoleillée. Les Allemands battent en retraite . Le poste de commandement de la 2^eme D.B. s'installe dans le séminaire à FLIN.



BACCARAT est pris par les Alliés dans la soirée. Le lendemain, le groupe MINJONNET passe la Blette à MERVILLER, MASSU franchit la rivière à MIGNEVILLE, le sous groupement LA HORIE s'empare de VACQUEVILLE et fonce sur NEUFMAISONS, alors qu'au sud toute la vallée de la Meurthe est occupée par les Alliés jusque BERTRICHAMPS.



Le 3 novembre, LECIERC assiste à une réunion dans une salle d'exposition des Cristalleries à BACCARAT et boit à la libération de la ville dans un verre du service commandé et jamais livré, par le Maréchal GOERING.

Mais les Allemands s'accrochent. ILS sont toujours à THIAVILLE et s'y sont retranchés. ILS ont établi un point d'appui dans les vergers du Meix la Ville derrière l'Eglise notamment, des armes antichar sont à la Mairie, des observateurs sont placés au clocher. THIAVILLE compte de nombreux réfugiés, presque tous originaires de Ste BARBE que l'ennemi a chassé de leurs foyers. C'est dans ce contexte plein d'angoisse que se lève l'aube du 4 novembre. Mais c'est aussi un jour chargé d'espérance car les Alliés sont aux lisières des forêts, à portée de mains et l'espoir d'une libération imminente est dans tous les coeurs.

C'est ce 4 novembre que 3 éléments blindés américains pénètrent pour une reconnaissance dans le village, par la rue de la Féculerie, devenue par la suite rue de la Libération.

Aussitôt, les Résistants dont fait partie Pierre PIERRON indiquent aux Alliés les positions ennemies. Ces renseignements obtenus, les Américains lâchent quelques rafales sur le point d'appui et sur le clocher, la bataille dure 1 heure environ et ils se retirent sous le feu de l'artillerie allemande installée sur les hauteurs de la rive droite de la Meurthe. Un des 3 engins, une chenille cassée, sera abandonnée et restera plusieurs mois rue du Pré de la scie.

Mais qui était Pierre PIERRON ?

Il naît à NEUVESMAISONS près de NANCY le 23 novembre 1908. Son père, retraité de la Gendarmerie confie son éducation aux "Enfants de troupes de RAMBOUILLET" ce qui, vraisemblablement forgera son patriotisme et son souhait de servir.

En 1939, il est mobilisé, fait prisonnier et conduit en Allemagne. Il s'évade mais il est repris. Il recommence, réussit et passe en zone libre. IL repasse la ligne de démarcation, une fois encore il est repris mais une fois encore il s'évade et rentre à Ste BARBE où habite sa famille.

1908
1944



IL s'intéresse à tout ce qui relève de la lutte contre l'occupant et écoute assidûment Radio LONDRES. Dénoncé, il est de nouveau arrêté et interné à la Loge Blanche à EPINAL pendant 6 mois. Interrogatoires et sévices resteront vains et faute de preuves il sera relaxé. De retour à STE BARBE, il s'engage dans la Résistance et fait partie du maquis de LA MONCELLE (secteur 414). ON sait que le dimanche 31 août, Pierre PIERRON avait traversé FONTENOY LA JOUTE occupé par les Allemands afin de chercher du ravitaillement et qu'il avait amené celui-ci dans l'après-midi même au maquis. Le 3 septembre, à nouveau, il apporte des victuailles qu'il a collecté à MENARMONT. Le 6 septembre, il prévise en début d'après-midi, le chef de section du maquis de la Moncelle que les troupes allemandes arrivent à Ste BARBE. Il y aura alors dispersion des groupes qui quittent LaMoncelle.

EN octobre la population de STE BARBE est évacuée sur THIAVILLE et LA NEUVEVILLE LES RAON. Avant de quitter Ste BARBE, Pierre PIERRON démonte sa voiture, la met en pièces qu'il camoufle, afin qu'elle ne tombe pas aux mains de l'ennemi. En ce 4 novembre 1944, c'est donc bien un patriote engagé dans la lutte contre l'allemand qui se porte spontanément au-devant des Américains pour les informer.

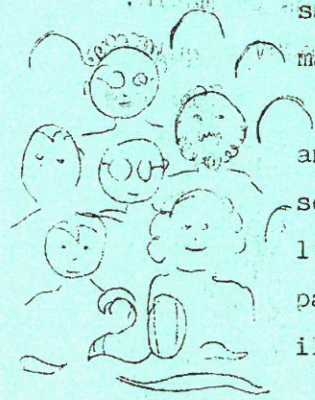
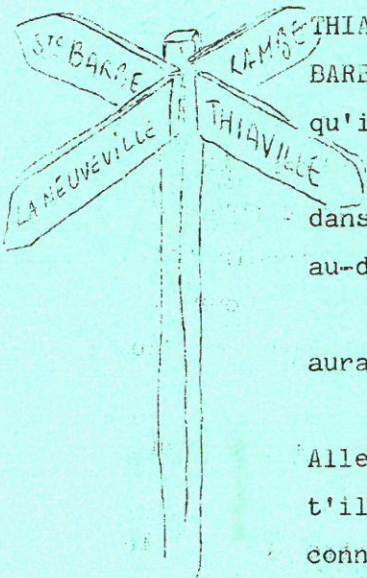
" Si les Américains repartent je suis un homme perdu" aurait-il dit alors.

Les Américains, hélas, repartent et sitôt leur départ, les Allemands imposent au Maire de rassembler des otages (20 semble t'il) si celui qui a fait des signes aux Alliés ne se fait pas connaître.

Cas de conscience douloureuse pour un homme simple dira M.SERMENT déjà cité. Imaginez l'angoisse qui l'étreint. Le sacrifice de soi s'impose pour le bien de ces malheureux aux mains d'un ennemi sans pitié, capable du pire arbitraire.

Pas d'égoïsme chez PIERRON. Energie saine de notre terroir, animé d'une grande force motale l'idée de justice court dans ses veines, sa mort sera une immolation volontaire. Parce-que l'âme est noble et haute, parce-que la situation est dramatique, parce-qu'il s'agit de sauver 20 vies, ne se faisant aucune illusion sur le sort qui l'attend, courageusement il se dénonce.

Avec les otages qui entretemps avaient été rassemblés, il sera conduit dans la cave du café de l'Est chez M.DELPEUT au 3



de l'actuelle rue de la Libération. Les otages seront libérés et il sera alors amené à la cave de la Mairie. Au passage, il remettra sa montre et quelques objets personnels à sa maman, en présence du Maire, devant la maison appartenant à M.Gaby DEMANGE. Nul ne le reverra vivant.

Dans la nuit du 4 au 5 novembre, les Allemands le conduisent au Pontceau, ici même, et l'abattent d'une balle dans la tête. IL avait 36 ans.

SON corps parfaitement conservé en raison du froid mais portant de nombreuses marques de coups est abandonné sur place par les Allemands. Il sera découvert seulement le 24 novembre au matin à quelques mètres d'ici dans le fossé de la ligne de chemin de fer, dans un buisson, couché sur le dos.

Le lendemain, M.M. André SAINT DIZIER et Robert MICHEL de STE BARBE conduiront la dépouille de Pierre PIERRON à STE BARBE pour y reposer à tout jamais dans la tombe familiale.

En hommage à sa mémoire et afin que son sacrifice ne soit jamais oublié, le Conseil Municipal de THIAVILLE a donné son nom à une rue et a érigé avec l'aide du Souvenir Français la présente stèle de granit rose. Elle fut inaugurée le 2 novembre 1975. Pierre PIERRON s'en est allé, sans doute fier d'avoir fait son devoir, fier de donner sa vie pour la France, pour la liberté du Pays, alors qu'il n'était pas sous l'exigence du devoir militaire.

Il est mort noblement parce que sa conscience lui a indiqué le chemin de l'honneur.

Puisse t'il avoir eu, avant de quitter cette terre, la certitude de la Victoire !

. A vous, Mme NOIRJEAN ici présente qui restez sa dernière parente et qui nous faites l'amitié d'être parmi nous ce matin.

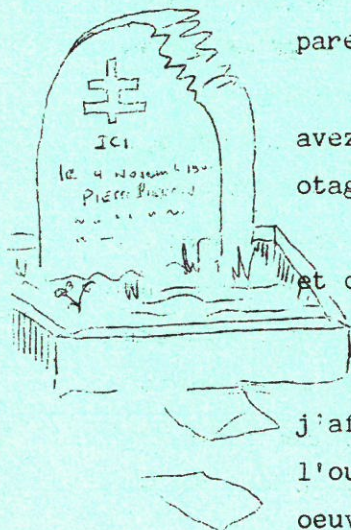
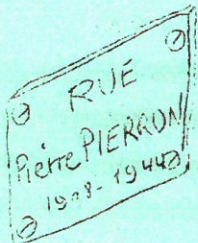
. A vous M. THIRION qui habitez maintenant VANDOEUVRE qui avez été témoin de l'arrestation et qui avez fait partie des otages,

. A vous habitants de STE BARBE, de LACHAPELLE, de THIAVILLE et d'ailleurs qui avez vécu ces heures d'angoisse et d'espoir,

. A vous qui êtes rassemblés ce matin,

. A vous les jeunes en particulier,

j'affirme que la mémoire de Pierre PIERRON ne sombrera pas dans l'oubli et qu'avec l'aide du Souvenir Français la Municipalité oeuvrera pour qu'il en soit ainsi.



A l'ombre du clocher et de sa croix, symboles d'espérance et d'immortalité, les générations à venir sauront à tout jamais qu'en ces lieux un héros obscur est tombé et qu'il avait pour nom Pierre PIERRON.

**** PIERRE PIERRON ****

Ci-après, reproduction intégrale d'un document jusqu'ici inédit que nous adresse le 6.11.1994 M. MICHEL VIRION, 44 rue François Villon à VANDORUVRE et qui a été témoin de l'arrestation de Pierre PIERRON. CE document est également à verser à nos archives.

NOVEMBRE 1944 A THIAVILLE SUR MEURTHE

Evacué de SAINTE - BARBE par les Allemands en sept.44, je logeais avec ma famille dans une salle au 1er étage de l'école de Thiaville.

Au rez-de-chaussée, dans le petit logement, se trouvaient, entre autres, Mme PIERRON et son fils Pierre.

Fin octobre, les tirs d'obus (de Ø 155) très irréguliers des Américains que l'on savait tout proches, nous avaient mis dans l'obligation de nous installer à la cave.

Une dizaine de soldats Allemands avaient fait de même. Nous étions côté ruelle tandis qu'eux se situaient et se trouvaient côté Mairie.

Le 4 novembre, dans l'après-midi, quelques-uns d'entre nous avaient temporairement quitté la cave pour se retrouver chez les Pierron. Nous jouions aux cartes pour tromper le temps. C'est alors qu'un enfant pénétra dans la pièce et dit: "Les Américains"

Pierre PIERRON sortit immédiatement. Après avoir cherché un vêtement, je le suivis quelques minutes plus tard, côté ruelle, bien sûr.

UNE auto-mitrailleuse se trouvait près de la fontaine. Pierre parlait à un soldat américain à l'angle de la maison d'école. J'ai compris qu'il lui expliquait la situation : les civils dans la cave, l'emplacement des Allemands.

Le soldat américain s'adressa à moi : "dites aux civils d'évacuer la cave!" CE que je fis, du haut des escaliers conduisant à la cave. J'appelai une dernière fois pour m'assurer que toutes les personnes étaient bien remontées et je me dirigeai vers la porte, côté ruelle, pour sortir et me réfugier dans la maison d'en face.

Je me retournai alors et vis un officier allemand sortir de la cave un "panzer faust" (grenade anti-char) dans les mains. Il traversa le hall, se dirigea vers la porte (toujours côté ruelle) pour viser l'auto-mitrailleuse. Je me plaquai instinctivement contre le mur, près de la porte. L'officier allemand fut accueilli par deux tirs de canons qui ébréchèrent chacun des deux montants de cette porte. Je le vis reculer. La bataille s'engagea. Nous étions réfugiés dans les escaliers du grenier pour nous protéger.

La fusillade dura assez longtemps sans que nous puissions juger de ce qui se passait à l'extérieur. Pierre PIERRON qui était avec nous nous dit : "Si les Américains partent je suis foutu ;, les Allemands m'ont vu discuter avec eux."

La bataille terminée, nous sortimes. Plus d'Américains ! L'auto-mitrailleuse brûlait...

Nous nous retrouvâmes peu après dans la cave du café près de la fontaine.

Un peu plus tard, le "tambour" annonça à la population que tous les hommes qui se trouvaient à l'école devaient se présenter à la Mairie, sinon ils fusilleraient 20 otages.

Nous nous sommes rendus à la Mairie ; nous étions 4 (peut-être 5) dont Gaston DIDIER, Jean MICHEL, Pierre PIERRON et moi-même. Nous étions gardés dans le vestiaire, près de la salle de la Mairie, par un soldat allemand.

(J'ai le souvenir très précis d'avoir jeté dans les W.C, de peur d'être fouillé une paire de lunettes de motocycliste que j'avais dérobées à un allemand). (DE même, j'entends encore Gaston DIDIER bredouiller : "et parce que tu crois qu'on va être fusillés ?").

L'officier allemand, toujours le même, assez jeune, se présenta, légèrement blessé au visage, en même temps d'ailleurs qu'un autre soldat amenait un prisonnier américain. L'officier s'adressa à nous avec un ton très autoritaire et en Français pour demander : "Qui est l'homme qui a fait signe aux Américains?"

Immédiatement, Pierre répondit : "C'est moi, mais je vais vous expliquer".

(Ce sont là les paroles exactes prononcées par l'un et par l'autre, car elles sont toujours restées gravées dans ma mémoire).

Pierre avait l'intention de dire, pour se défendre (nous en avions parlé avant) qu'il avait seulement averti les Américains de la présence des civils dans la maison.

L'officier dit alors, en nous montrant, et toujours de façon autoritaire : " Les autres ab ? ".

Nous sommes sortis et je suis retourné au café où se trouvaient nos amis. J'ai raconté ce qui venait de se passer, inconscient, je l'ai regretté après, de la douleur brutale que j'allais provoquer chez Mme PIERRON, mère de Pierre.

Des hommes décidèrent d'intervenir auprès des Allemands. A partir de ce moment mes souvenirs sont moins précis. A l'époque j'avais 16 ans.

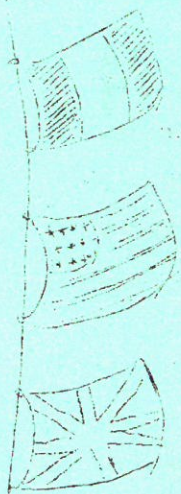
Les Américains reprurent leurs tirs, devenus plus fréquents et plus fournis. Les Allemands, par le "tambour", donnèrent l'ordre à la population d'évacuer le village avant minuit.

Si j'ai relaté cet épisode de l'histoire de THIAVILLE, c'est pour que l'acte courageux de Pierre PIERRON ne soit pas oublié. C'est à lui que quelques-uns d'entre nous doivent d'être en vie.

M. VIRION

** DANS LES RETROVISEURS DE L'HISTOIRE **

- 1er décembre 1944 : Réduction de la poche de BURNHAUPT (Alsace) par la 1ère Armée Française
- 8 décembre 1944 : Création des Compagnies Républicaines de Sécurité (C.R.S.).
- 9 décembre 1944 : Le Vatican reconnaît le Gouvernement Provisoire français.
- 10 décembre 1944 : La 1ère Armée française libère THANN. Signature à MOSCOU du traité franco-soviétique d'assistance mutuelle.
- 12 décembre 1944 : La 7ème Armée américaine libère HAGUENAU.
- 15 décembre 1944 : Tentative de la 1ère Armée française contre COLMAR.
- 16 décembre 1944 : Contre offensive allemande dans les Ardennes.
- 23 décembre 1944 : Nationalisations des usines RENAULT.
- 24 décembre 1944 : Echec des opérations françaises contre COLMAR.
- 29 décembre 1944 : Offensive allemande : SAVERNE et STRASBOURG sont menacés.



**** BRIOCHE****

Sur le canton de BACCARAT, 3005 brioches ont été vendues produisant une recette de 80792,90 Fr (soit 26,39Fr en moyenne par brioche). A THIAVILLE 80 brioches ont été vendues pour 2130Fr (26,63Fr la brioche).

Merci à la boulangerie MULLER qui les ont fabriquées aux vendeurs bénévoles qui les ont proposées à vous qui les avez achetées.

Les bénéficiaires de cette action de solidarité sont destinés à la construction et l'équipement de foyers de vie pour les travailleurs handicapés mentaux.

Une fois encore : Merci !

**** LA VIE DU VILLAGE****

Nouveaux habitants : Monsieur et Madame KLEFF Friedber ont emménagé dans leur maison au 9 rue de Bellevue (ancienne maison Mr et Mme MAILLIER).

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

**** RETRAITE****

Monsieur Henri NEUHAUSER atteint par la limite d'âge, a pris sa retraite à compter du 4 novembre 1994 et son remplaçant, comme déjà annoncé, est Mr Patrick BERNARD.

Arrivé en mars 1966, pendant plus de 28 ans, il aura mis sa disponibilité, sa gentillesse, ses connaissances du terroir de la forêt, au service des habitants. C'est donc un fidèle serviteur de THIAVILLE et de sa population qui quitte le service communal pour jouir auprès de son épouse, d'une tranquillité bien méritée dans sa maison de FAGNOUX.

Au cours d'une réunion d'amitié qui s'est déroulée le 21 écoulé, les élus ont pu manifester par leur présence et leurs cadeaux souvenir, toute leur estime à Mr et Mme NEUHAUSER et leur dire à tous deux : **bonne, longue et paisible retraite !**

**** REMERCIEMENTS****

La Municipalité remercie Mme PICARD pour la décoration faite à la peinture sur les bornes d'incendie situées rue de la Libération, près du conteneur à verre (face à la Mairie) rue d'Alsace, rue de Bellevue (près de chez ZINUTTI).



- 10 -

** LISTES ELECTORALES **

Les personnes désirant se faire inscrire sur la liste électorale de THIAVILLE SUR MEURTHE doivent se présenter à la Mairie avant le 31 décembre 1994 munies d'une pièce d'identité.

Sont particulièrement concernées :

- les jeunes nés jusqu'au 28 février 1977 inclus,
- les nouveaux habitants de notre commune.

** CHANGEMENT D'ETAT-CIVIL **

Toute modification dans l'état-civil des électrices (mariage, divorce) doit être signalée immédiatement.

** ACTIVITES COMMUNALES **

Pour votre information et comme nous le publions de temps à autre, vous trouverez ci-après la liste des travaux effectués au cours de ces derniers mois. Bien évidemment, il ne s'agit là que des tâches les plus significatives tant pour les travaux que pour l'activité administrative.

Garage communal : crépir un des anciens garages + peinture.
terminer la construction d'un Regarage,
peindre la façade, construire des bacs à fleurs, régaler des terres et remblais,
construire une murette.

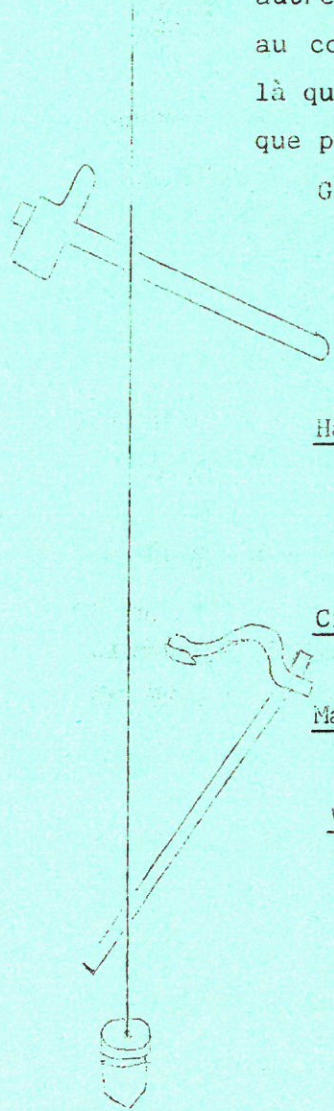
Hayottes : déboucher l'évacuation des bassins et refaire à neuf un nouveau système
réparer l'éclairage public sur les 6 luminaires en place

Cimetière: régaler 16 tonnes de gravillon + nettoyage général et peintures diverses, dépositaire,...

Mairie : nettoyer à fond les greniers, repeindre les volets en cours)

Voierie : poser 12 points lumineux d'éclairage public (1 à Bellevue, 4 rue des Vosges, 1 rue Gal Paradis, 1 allée du stade, 1 Maison Ronde, 4 rue du Moulin + 1 ancien changé.(45000fr), apport de remblai sur le chemin de la hazèle(6remorques) et sur le chemin de Grandupt (10 remorques) déboucher un passage sur fossé de 10 m, en dalles de 150 kg. Remplacer en divers endroits 35 ml de bordures et trottoirs cassées.

1994
DECEMBRE
31



Forêts : remise en état de 2300 m de chemin avec nivellement compactage et apport de 600 tonnes de matériaux REDLAND (49000Fr) - Création et mise en place de bois d'eau. Réglementation de la circulation en forêt.

Ecole : poursuite des travaux de construction de la bibliothèque (meuble sur mesure, chaises, etc...) réfection partielle des peintures du préau, w.c... tailler arbres et nettoyage général - réparation murette cour...

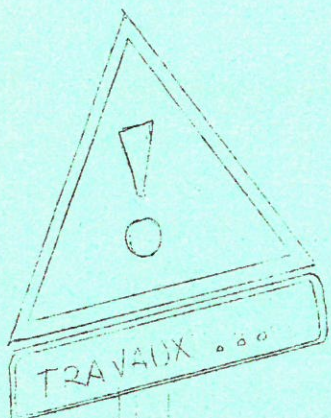
Eau : remise en service d'un captage aux Grands Prés dont l'eau se perdait depuis près de 20 ans; Nettoyage de fontaines - négociation et signature d'un contrat d'entretien pour la station de neutralisation

Divers : dossier protection du Captage PITON terminé Source "Grands Fourchons" en cours - réparation de la pompe vide cave, réparation des freins du tracteur- taille des arbres de l'Eglise et de la Croix réparer la toiture du vestiaire foot refaire les peintures intérieures et extérieures de l'annexe du foyer rural et de la porte de l'Eglise confection de plaques de regard (église, chemin,...) peinture de l'abri bus rue du Moulin nettoyage et peinture à l'huile de lin des 2 panneaux d'affichage réparation et remplacement des plaques d'Eternit cassées à l'annexe du Foyer Rural, et réfection du faux plafond (petite salle) bois de chauffage pour l'église fabriquer et poser 3 portes au terrain de foot en réparer une autre.

Monument aux morts : nettoyage général, taille de la haie, réfection des lettres à la feuille d'OR (10000Fr)

Stèle Pierre PIERRON : nettoyage général - réfection des lettres (avec monument)

Matériel : achat d'une bétonnière autonome, perforateur/tourne



ponceuse, poste à souder, détecteur de vannes, karcher, décorations lumineuses pour Noël, etc...

Foncier : achat de 3 hagsis et d'un terrain de 1400 m² à la Croix

P.O.S. : le plan d'Occupation des Sols en cours de revision entre dans sa dernière phase

Remembrement: le périmètre à remembrer a fait l'objet d'un arrêté préfectoral (dossier à reprendre début 95)

Zone d'activités: les consultations avec les divers Services se poursuivent . La préparation du dossier ZAC (zone d'aménagement concerté) et DUP (déclaration d'utilité publique) est en cours

Contournement 2 X 2 voies: les travaux de construction du pont à Fagnoux (entreprise BERNARD) sont commencés. La construction du pont sur chemin de la HAZELE démarrera 1er trimestre 95. (Entreprise MULLER)

**** OFFICES RELIGIEUX ****

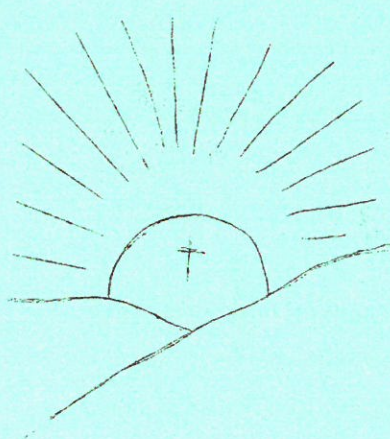
Dimanche 11 décembre	10h 30 à THIAVILLE SUR MEURTHE
Samedi 17 décembre	18h 30 à LACHAPELLE
Dimanche 18 décembre	10h30 à BERTRICHAMPS
Dimanche 25 décembre	10h30 à THIAVILLE SUR MEURTHE

Mois de Janvier 1995

Dimanche 1er janvier	10h 30 à BERTRICHAMPS
Dimanche 8 janvier	10h 30 à THIAVILLE SUR MEURTHE
Samedi 14 janvier	18h00 à LACHAPELLE
Dimanche 15 janvier	10h30 à BERTRICHAMPS

**** DICTONS DU MOIS ****

Nache de Saint-Nicolas	Neige de Saint-Nicolas
Bèille do frô po trô mwès	Amène du froid pour 3 mois
Saint - Thomè	Saint - Nicolas
Epoûte l'hiver dans ses brès	Apporte l'hiver dans ses bras
L'âr de mosse de ménéû	Le vent de la messe de minuit
Dure tote l'onnaïlle	Dure toute l'année
Jôfe à Nawè	Givre à Noël
Cmattes pyein l'pêni	Pommes plein le panier



On nous prie de faire part

Association Familiale Rurale de THIAVILLE SUR MEURTHE - LACHAPELLE

*Brioche de l'Amitié

L'Association Familiale remercie les habitants de leur bon accueil lors de la vente des brioche de l'amitié en faveur de l'A.E.I.M.

Eric POIREL

* SAINI - NICOLAS

Le char de St NICOLAS passera dans notre commune le 05 décembre vers 17h30. L'Association Familiale informe la population que par mesure de sécurité, le trajet du Saint - Patron de la Lorraine sera réduit. Il démarrera rue du Moulin, puis rue d'Alsace, rue des Vosges et arrêt place de la Mairie. Nous invitons toutes les personnes à se rendre sur le place pour accueillir SAINT - NICOLAS.

* NOEL

Le 18 décembre, nous accueillerons Père Noël place de la Mairie à 14 H. De là, nous nous rendrons salle du Foyer Rural où un artiste divertira les enfants. La fin de l'après - midi se soldera par une distribution de friandises.

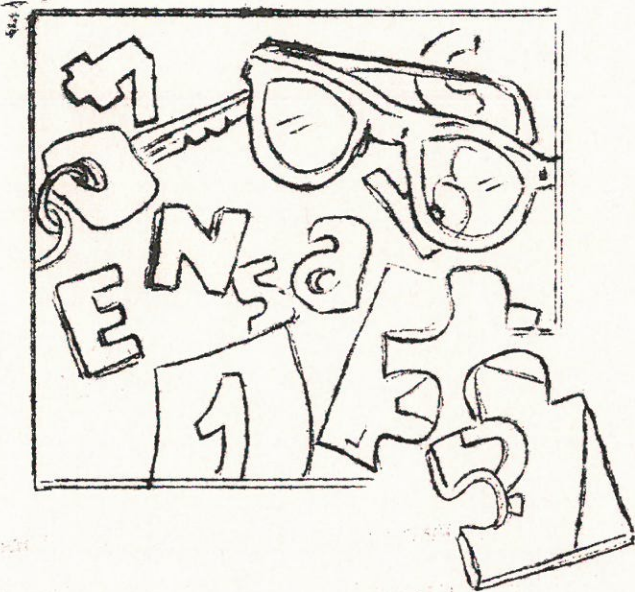
Cette année, il n'y aura pas de distribution de jouets à chaque enfant, l'Association ayant décidé d'en offrir en lieu et place à l'école de THIAVILLE au profit de tous les enfants.

Eric POIREL

Dépôt légal : 328/80

Imprimerie : Mairie de THIAVILLE

Directeur : JACQUEL M.



PAC



Perdre ses clefs ...

Egarer ses lunettes ...

Ne plus retrouver un nom ...

Oublier un rendez-vous ...

55% des personnes de plus de

60 ans se plaignent de "trous

de mémoire" alors qu'il s'agit le plus souvent d'un manque
d'entraînement des fonctions cérébrales.

C'est pourquoi la Mutuaime Sociale Agricole propose la mise en place
locale d'un Programme d'Activation Cérébrale "P.A.C. EUREKA".

C'est une méthode de stimulation de la mémoire par des séances d'exercices
attractifs et variés, dans une ambiance conviviale.

Ces séances s'adressent aux personnes âgées de 60 ans et plus.

Toutes les précisions seront données à l'occasion d'une réunion d'informa-
tion organisée localement.

Afin d'y être invité personnellement, nous vous proposons de vous faire
connaître auprès du Maire de votre commune, ou de vous adresser à Madame B.
BREGÉARD à la Caisse de Mutualité Sociale Agricole, 4 Bis rue Cyfflé à LUNEVILLE
(Tél: 83.74.47.34).

A bientôt !

Madame I. MARCELLOT

Service Social Départemental

L'ADDUCTION D'EAU POTABLE

Les fontaines, très anciennes, ne donnaient pas entière satisfaction et les municipalités envisagèrent à plusieurs reprises une adduction d'eau potable avec concessions.

Une 1ère tentative eut lieu en I 904.

Le II-I-I 904, le Conseil municipal demande l'autorisation de capter une source dans la forêt domaniale de Rambervillers 2e Série canton des Grands Rains parcelle I 4.

La source se trouvant dans le département des Vosges, le Préfet de Meurthe-et-Moselle adresse cette demande à son collègue des Vosges qui refuse le 30-I2-I 904.

Une 2e tentative eut lieu aux environs de I 907-I 908.

Il s'agit de capter des sources des Grands Flins. Les archives sont squelettiques. On trouve seulement 2 rappels du Préfet en I 908 demandant au Sous-Préfet si le projet est abandonné.

Le 1er juin I 908, le Sous Préfet répond : "La question relative à l'indemnité à accorder aux industriels (la scierie et la féculerie) n'a pas encore été réglée. Aussitôt que la Commune sera d'accord avec eux, nous vous en informerons."

Le I6-9-I 908 : même réponse au 2e rappel.

Finalement le projet est abandonné ; de même aucune suite n'est donnée à la concession d'une source à la Commune par le Préfet des Vosges le 5-3-I 909.

Une 3e tentative a lieu en I 912. Par lettre du I2 juillet, M. Edmond DIDIER Maire de Thiaville écrit au Préfet :

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous exposer que en vue du captage de la source que l'Administration forestière nous a concédée par arrêté de M. le Préfet des Vosges en date du 6 mars I 909, je faisais faire des travaux préparatoires il y a un mois environ. Or, il paraît que la commune de Baccarat vient d'obtenir un décret d'utilité publique pour les sources qu'elle a acquises dans le voisinage de la nôtre, territoire de Thiaville, et de plus, la source que l'Etat nous a cédée est comprise dans le projet.

Ne voulant pas demander à Baccarat ce que contient réellement le décret en question, ni quelles sont les réserves s'il y en a, le Conseil municipal de Thiaville a décidé d'envoyer une délégation au greffe de la Préfecture pour prendre connaissance dudit décret et examiner de nouveau le projet de Baccarat.

Cette délégation demande à Monsieur le Préfet de lui accorder une audience personnelle dans la journée du jeudi 18 juillet 1912 à l'heure que Monsieur le Préfet jugera convenable.

Veillez agréer, Monsieur le Préfet, avec nos remerciements anticipés, l'expression de mes sentiments très respectueux.

Le Maire,

DIDIER.

Nous ignorons la suite de cette demande.

La 4e tentative sera la bonne.

Le 23-I-I 928, une pétition d'habitants est adressée au Préfet réclamant une fontaine pour alimenter les maisons des environs de la Scierie dépourvues d'eau potable.

Le 12-2-I 928, le Conseil municipal décide l'étude d'un projet d'adduction d'eau, étude qui est confiée le 17-6-I 928 à M. MOREL agent-voyer de Badonviller et au Service Vicinal.

Il s'agit de capter la source PITON, l'eau sortant du grès Werfénien. L'étude des sols est confiée à M. FALLOT de l'Institut Géologique de Nancy, l'analyse chimique de l'eau à M. DUPONT de la Station Agronomique de Nancy et l'analyse bactériologique au Professeur PARISOT. Tous donnent un avis favorable.

Le 6 novembre 1929, le docteur Jacquot dresse un rapport très favorable.

"Le captage de l'eau des sources basses du Pré Baland provenant de terrains d'alluvions situés en contre bas de l'agglomération n'a pas été retenu en raison de la contamination possible des eaux et des frais de refoulement au réservoir de distribution qu'elles auraient entraînées.

Par contre, le projet de captage de la Source Piton, situé au lieu-dit Fontaine Piton en contre haut du point le plus élevé du territoire méritait de retenir spécialement l'attention par l'économie d'abord qui en résultera, puisque par simple gravité les eaux se rendront directement au réservoir sans nécessiter de refoulement et sans que la distance d'aménée soit plus longue que dans les autres projets, d'autre part en raison de la qualité et du débit des eaux.

L'expertise géologique montre en effet que ces eaux proviennent des grès du Werfénien et ont une origine topographique donnant toute garantie au point de vue de leur qualité, de leur débit peu variable exempt de contaminations occultes pouvant en modifier la masse par l'apport brusque d'eaux de surface au moment des pluies.